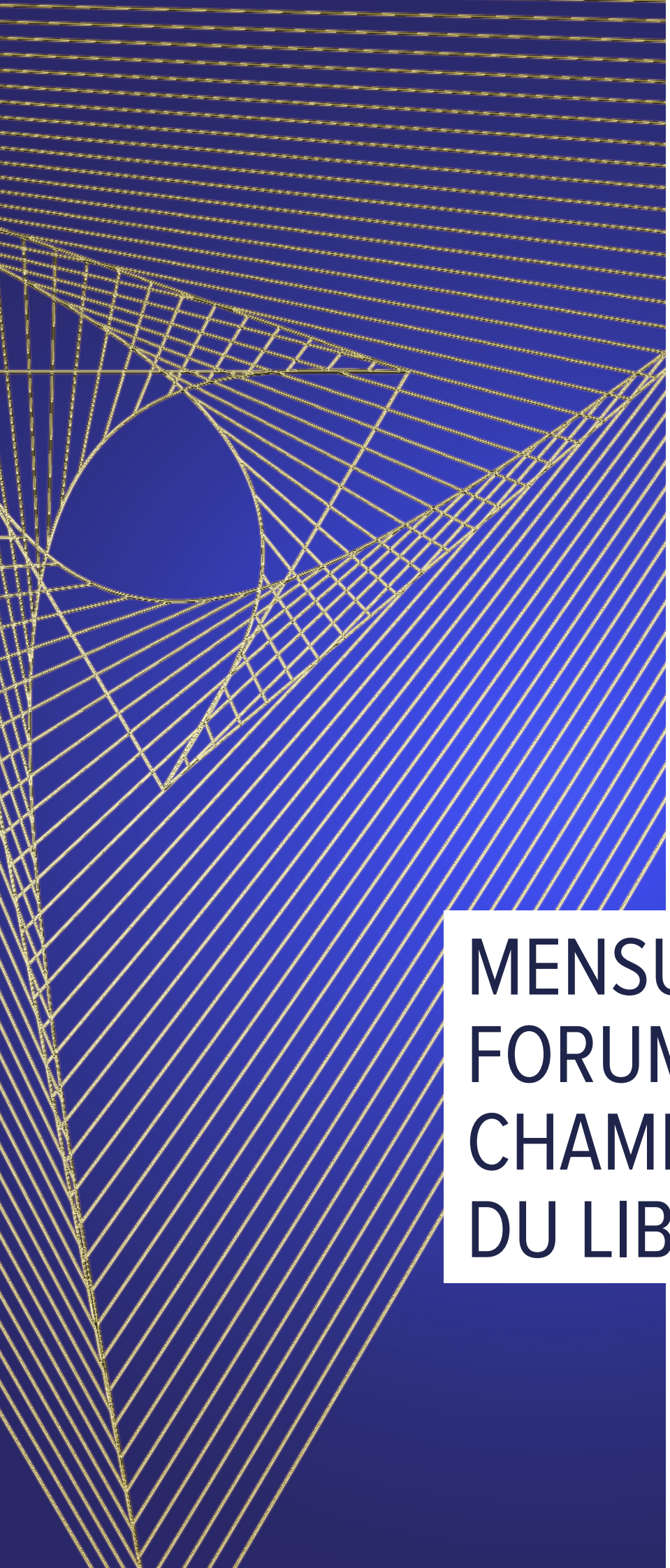

Forum du Champ Lacanien
du Liban

MENSUEL DU FORUM DU CHAMP LACANIEN DU LIBAN

JANVIER 2021
25

EDITORIAL

Change is so inescapable and prevalent in our lives that it almost escapes narration and analysis. But maybe when change becomes so obvious, so intense, so grand, it seems it can be experienced even more so paradoxically. What is this paradoxical phenomenon of change that invokes many different reactions from subjects? Perhaps, each has its own way of speaking about change. Perhaps, there is so much of it going on - especially that which marks the epoch - that renders one to think about, to understand, and even maybe to act upon. It has been a while now where many changes are felt strongly worldwide and locally, let alone the change imposed by the pandemic, even drawing subjects to 'virtuality'. Amidst all this, FCLL is witnessing a change of its own.

Members of FCLL have had the exceptional presence, investment, and desire of the founding members. Here I would like to take the opportunity to extend sincere acknowledgement and immense appreciation to these truly remarkable people, in particular, Prof. Léla Chikhani – founding president, and Mounir Chalhoub – previous president, whose vision and enrooting, alongside the investment of every member who has been part of the process of the establishment of a Forum du Champ Lacanien in Lebanon from its beginning has brought FCLL to its state today. Moreover, I would like to welcome Mirna Chawbah and Pascale Kolakez Skaff as the new presidents of the Counsel of Direction and the Counsel of Orientation respectively.

Today, a new form of experience is lived in FCLL, an expansion if I can call it, not necessarily in the material or concrete sense of the word, rather perhaps in the experiences lived as subjects both intrapsychically and inter-subject-ively. When we ask about change in psychoanalysis two processes can be articulated. The first can apply to symptoms and the second to the experience created by the analytic setting. A new form of discourse means a new type of social relation, and what if that new form of discourse was the discourse of the analyst? Lacan's Discourse of the Analyst encourages change in a way that it moves the subjects to adopt new ideals, values, or desires.

Change can be a movement effected by language on the level of subjectivity; it involves an alteration in the subjectivity as it does in regards to an adjustment of mutual relations. Human beings and the social field are reciprocally connected via a language. Lacan said "concepts take on their full meaning only when oriented in a field of language and ordered in relation to the function of speech"[1].

In a very general way change is understood as alteration, nonetheless, alteration raises questions of consistency and as such identity. A part of the world changes that have been occurring is the globalization of the social bond and the universalizing power of the scientific discourse, which have led to more fragmentation, the growth of new particularities, and identity tensions among others. Contemporary changes need to be seen in all their complexity, and in this regard, one might ask about the pluralization of language in its relation to psychoanalysis, the psychoanalytic act, and identity.

1 J. Lacan (2006). Écrits: La première édition complète en anglais. New York, NY: W. W. Norton & Company; p. 203.

In the midst of the peculiarities and complexities of our times FCLL takes on its theme for this year. In our January edition, we share with our readers some of the changes we are living in FCLL through our own peculiarities, via the texts of the commissions that have set our vision for the year.

I wish you a good read,
Sareen Hagopian, Editor

ÉDITORIAL

Le changement est si inéluctable et répandu dans nos vies qu'il échappe presque à la narration et à l'analyse. Mais peut-être que lorsque le changement devient si évident, si intense, si grandiose, il semble qu'il puisse être vécu encore plus paradoxalement. Quel est ce phénomène paradoxal de changement qui suscite de nombreuses réactions différentes de la part des sujets ? Peut-être que chacun a sa propre façon de parler du changement. Peut-être y a-t-il tant de choses en cours, surtout celles qui marquent l'époque, qui donnent à penser, à comprendre et même peut-être à agir sur elles. Cela fait un moment maintenant que de nombreux changements sont fortement ressentis dans le monde et au niveau local, sans parler du changement imposé par la pandémie, entraînant même des sujets vers la « virtualité ». Au milieu de tout cela, FCLL assiste à un changement qui lui est propre.

Les membres de FCLL ont eu la présence, l'investissement et le désir exceptionnels des membres fondateurs. Je voudrais ici profiter de l'occasion pour adresser mes sincères remerciements et notre immense gratitude à ces personnes vraiment remarquables, en particulier au Prof. Léla Chikhani - présidente fondatrice, et au Mounir Chalhoub - ancien président, dont la vision et l'enracinement, parallèlement à l'investissement de chaque membre qui a participé au processus de création d'un Forum du Champ Lacanien au Liban depuis ses débuts a ramené le FCLL dans son état aujourd'hui. En outre, je voudrais également souhaiter la bienvenue au Mirna Chawbah et à Pascale Kolakez Skaff en tant que nouvelles présidentes respectivement du Conseil de Direction et du Conseil de l'Orientation.

Aujourd'hui, une nouvelle forme d'expérience est vécue dans FCLL, une expansion si je peux l'appeler, pas nécessairement au sens matériel ou concret du mot, mais peut-être dans les expériences vécues en tant que sujets à la fois intrapsychiquement et inter-subject-ivement. Lorsque nous nous interrogeons sur le changement en psychanalyse, deux processus peuvent être articulés. Le premier peut s'appliquer aux symptômes et le second à l'expérience créée par le paramètre analytique. Une nouvelle forme de discours signifie un nouveau type de relation sociale, et si cette nouvelle forme de discours était le discours de l'analyste ? Le discours de l'analyste de Lacan encourage le changement de manière à amener les sujets à adopter de nouveaux idéaux, valeurs ou désirs.

Le changement peut être un mouvement effectué par le langage au niveau de la

subjectivité ; elle implique une altération de la subjectivité comme elle le fait en ce qui concerne un ajustement des relations mutuelles. L'être humain et le champ social sont réciproquement liés via un langage. Lacan disait que « les concepts ne prennent tout leur sens que lorsqu'ils sont orientés dans un champ du langage et ordonnés par rapport à la fonction de la parole »[1].

D'une manière très générale, le changement est compris comme une altération, néanmoins, l'altération soulève des questions de cohérence et, en tant que telle, d'identité. Une partie des changements mondiaux qui se sont produits est la mondialisation du lien social et le pouvoir universalisant du discours scientifique, qui ont conduit à une plus grande fragmentation, à la croissance de nouvelles particularités et à des tensions identitaires, entre autres. Les changements contemporains doivent être vus dans toute leur complexité, et à cet égard, on pourrait s'interroger sur la pluralisation du langage dans son rapport à la psychanalyse, à l'acte psychanalytique et à l'identité.

Au milieu des particularités et des complexités de notre époque, FCLL reprend son thème pour cette année. Dans notre édition de janvier, nous partageons avec nos lecteurs certains des changements que nous vivons à FCLL à travers nos propres particularités, via les textes des commissions qui ont défini notre vision pour l'année.

Je vous souhaite une bonne lecture,
Sareen Hagopian, Éditorialiste

1 J. Lacan (2006). Écrits: La première édition complète en anglais. New York, NY: W. W. Norton & Company; p. 203.

UN MOT DES COMMISSIONS DU CONSEIL DE L'ORIENTATION / A WORD FROM THE COMMISSIONS OF THE COUNSEL OF ORIENTATION

PASCALE KOLAKEZ SKAFF, PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE L'ORIENTATION

Depuis sa fondation, le désir des membres du FCLL les portent vers de nouveaux horizons de la psychanalyse. Pendant ces quatre dernières années, un tourbillon d'activités liées à réfléchir et à transmettre la psychanalyse : cartels, interventions, séminaires d'enseignement, rencontres internationales, etc. se font au sein du forum. Des liens sont tissés et demeurent avec l'internationale des forums et avec la zone plurilingue.

Alors que depuis Septembre 2020, le Conseil d'Orientation voit le jour pour son premier mandat, le Liban se trouve dans le chaos : révolte, manifestations, crise économique et financière, inflation, COVID-19, assassinats, explosion du port de Beirut, etc. Devant cette instabilité, le forum se trouve à questionner son identité en tant que forum au Liban ainsi que dans la collectivité que ce soit dans l'IF ou dans la Zone plurilingue.

C'est une situation de défi pour le forum. Mais, habitué au challenge, il fait face et choisit son thème pour l'année 2021, « L'acte psychanalytique, entre l'identitaire et la plurilinguité ».

CYNTHIA JABBOUR, LA COMMISSION LABORATOIRE

La commission Laboratoire est une nouveauté qui s'est formée en 2021 pour son premier mandat, et a été intégrée au sein du conseil d'orientation du FCLL. Le travail du Laboratoire consiste à penser la psychanalyse et sa politique en extension, dans le monde et notamment au Liban. Des rencontres sont fixées tout au long de l'année pour débattre sur l'orientation et le sens de la psychanalyse.

En outre, le Laboratoire met tout en œuvre pour s'intéresser à l'orientation scientifique de la psychanalyse dans le Forum. La tâche consiste à choisir un thème de réflexion qui sera retenue toute l'année, et qui sera à la base de toutes les activités du Forum.

Je vous présente ci-dessous le thème détaillé de l'année :

L'acte psychanalytique, entre l'identitaire et la plurilinguité

Depuis Freud, la psychanalyse se présente en tant qu'acte. Elle ne s'enseigne pas et n'est pas considérée comme un service d'aide social. Qu'est-ce donc que l'acte psychanalytique ? Peut-on parler d'une transmission ? Y – aurait-il une transmission de ce qui est impossible à transmettre ? Où en est – elle aujourd'hui ? Comment assurer sa présence et son éthique face à toutes les contradictions de notre époque ? La fonction de l'acte en psychanalyse implique profondément le Sujet. C'est le Sujet même, à partir de son inconscient, qui est mis en acte.

L'acte psychanalytique se qualifie par le passage de la position analysant à celle de l'analyste. (J. Lacan, Le Séminaire, Livre XV). Comment se fait ce passage ? Ce passage qui fait l'objet de la passe, révèle la vérité mi-dite du non rapport sexuel. Qu'en est-il du rapport analyste – analysant ? Qu'est-ce que le transfert ? En quoi consiste l'identification ? Et l'interprétation versus le silence ? La question du désir se met en jeu. « Le désir de l'analyste a une structure d'acte, il ne s'analyse pas. » explique Erik Porge dans la clinique de l'acte psychanalytique.

Pour Lacan, la formule de l'acte consiste à susciter un nouveau désir.

Un acte psychanalytique ou des actes ? La psychanalyse est une, alors que sa prax-

is est au monde. L'éthique de la psychanalyse consiste à garder sa place dans le discours dans le courant de l'époque.
Le psychanalyste ou les psychanalystes ? « Dans la psychanalyse on peut donc dire à juste titre le psychanalyste, au singulier, ... Mais hors du dispositif, ...on ne peut plus dire le psychanalyste, il y a des psychanalystes sujets, chacun un parmi d'autres ... » intervient Soler dans son texte du 3 Juillet 2020. Chacun des psychanalystes a son discours unique qui porte sa propre vérité : ses signifiants, sa jouissance, son manque, son fantasme et son symptôme. Qu'en est-il alors du rapport entre les analystes ? de l'existence même de ce qu'est l'analyste ?
Par ailleurs, un autre questionnement nous concerne aussi.
Parler d'une identité collective au Liban, dans la zone plurilingue, dans l'IF, au monde, en quoi consiste-t-elle ? Comment la langue pourrait affecter ou pas cette collectivité ?
« L'inconscient est structuré comme un langage » disait Lacan. Comment passer de la lalangue à un langage commun collectif si le signifiant d'une autre langue est réel ?
Dans la zone, les langues adoptées sont le Français et l'Anglais, bien que chaque forum ait une langue maternelle différente. Nous parlons grec, libanais, polonais, roumain, turc. Donc de quel langage parle -t-on ? La problématique des langues se pose-t-elle ?
Voilà pourquoi le Laboratoire du FCLL propose pour cette année comme thème de travail : L'acte psychanalytique, entre l'identitaire et la plurilinguité, afin de se pencher sur des axes de travail qui répondent aux questionnements soulevés.

MARIETTE AKLÉ, POUR LA PRAXIS ET CLINIQUE

Dans sa nouvelle orientation que les statuts légaux écrivent, le FCLL se forme en une nouvelle structure qui permet une dynamique et des liens différents en son sein, et qui servent son but.
Ce lieu de formation de l'inconscient qu'il devient au fur et à mesure du désir et du travail ardu de ses membres, trouve son organigramme interne (re)structuré par deux instances : Le Conseil d'Orientation et le Conseil de Direction.
Le premier a pour fonction de mettre les stratégies épistémiques, financières, scientifiques... du Forum dans les liens qu'il tisse avec d'autres Forums dans la Zone Plurilingue et à l'Internationale, et vise des plans de long terme ; et le second dirige l'exécution de cette orientation.
Au sein du Conseil d'Orientation, plusieurs fonctions, dont celle dont je me suis chargée, la *Praxis et Clinique.*
Elle a pour fonction de penser les dispositifs de la formation de l'inconscient offerts aux membres et aux non membres, et d'œuvrer à leurs fonctionnements. La Praxis a deux volets : La *Praxis et Théorie*, chargée du programme des enseignements, interventions, conférences... de l'année et qui vise à penser un thème de la psychanalyse du point de vue théorique, et sous le chapeau du Laboratoire ; et la *Praxis et Clinique*, chargée de permettre le partage des expériences subjectives des membres du FCLL, alors qu'ils font « parole d'analyste », « parole d'analysant

», ou présentent une étude de cas, rapportant leurs vécus subjectifs d'analyste ou d'analysant, devant quelques autres.
Les « cartels de contrôle » sont un autre dispositif de la *Praxis et Clinique* qui visent à faire des contrôles en groupe.
Cette commission au sein du CO ouvre au travail vers les dispositifs de la garantie en direction desquels le Forum semble naturellement conduit (par les désirs).

SAHAR YAACOUB, DÉLÉGUÉ À L'IF ET REPRÉSENTANT AU CONSEIL DE COORDINATION DE LA ZONE PLURILINGUE.

Le rôle du délégué à l'IF, consiste en tout début à assurer la présence continue du Forum Libanais à l'International des Forums, et à en établir une mise à jour des données. Sa conjonction avec celui du représentant au conseil de coordination de la zone plurilingue, pour le temps présent, témoigne de l'engagement qu'assume le FCLL, ainsi que les autres forums membres, au sein de la zone plurilingue, à un dispositif de travail qui aspire à penser la psychanalyse et son futur dans la zone. Cette conjonction des deux rôles explicite un double positionnement, à l'extérieur, et à l'intérieur de la zone plurilingue. Un positionnement qui, certes, pour commencer, passe par un franchissement des obstacles que posent les différentes langues au sein de la zone : un franchissement qui n'est pas un dépassement, mais plutôt, une traversée vers la singularité du forum vis-à-vis des autres forums. C'est dans cette traversée que s'étoffe une vision 'à venir' de la position du forum dans le discours psychanalytique et le dispositif de l'École.

JOCELYNE LAKIS, RESPONSABLE DE LA COMMISSION DES RELATIONS PUBLIQUES

La commission de relations publiques pour l'année 2021/2022, appliquera une démarche appropriée qui sera responsable de la rédaction de communiqués destinés à la communauté, elle sera aussi responsable des posts promotionnels sur la page Facebook du Forum et prochainement sur sa page instagram. Le but sera d'informer les gens sur les activités, et les séminaires locaux et internationaux que le forum organise et d'assurer la transmission du discours psychanalytique.

ELIE HELOU, RESPONSABLE DES STRATÉGIES ET FINANCES

A vision. That is how great things begin: someone with a vision devises a plan and a way to execute it. At times, the road gets bumpy; but that does not stop the ones truly desiring to continue. Dr. Léla Chikhani foresaw what can be done in Lebanon in the field of psychoanalysis and set the corner stone. The building began with a good deal of effort, time, travel, and money – even sweat at times.
Now that the foundation is done and more speaking-bodies joined, we are heading towards higher stages that are but the start of what was foreseen. And just like in

anything we want, there needs to be an exchange: effort, time, travel, money – and sometimes sweat.

One means for this exchange is the membership fee. It is akin to an entrance ticket that allows us to have a say politically in the form of votes. It also gives us access to the place where the desire to be in the psychoanalytic discourse is sustained. It represents our engagement and symbolizes our word.

Next comes the different activities prepared by the Forum: seminars, teachings, cartels presentations, conferences, study days, “Culture en Débat”, “Parole d’Analyste/d’Analysant”; case studies, talks… Through those, we polish and seek the aforementioned desire. Each activity, therefore, will have a certain monetary weight that goes with what it gives.

For money-related matters to become clearer, a cartel about the meaning of money in psychoanalysis will be exploring questions such as what role it plays in patients’ symptoms, and what the significance of paying for sessions is… Two talks are scheduled for similar topics to be discussed.

To Lacan, money holds value when it is spent. Otherwise it runs the risk of becoming a fetish object. The more we understand its meaning in our culture and discourse, the smoother monetary issues should pass. This is one of the goals for this year: To view money symbolically and in relation to psychoanalysis.

IDENTITÉ, AUTOPORTRAIT ?

CULTURE EN DÉBAT – RÉFLEXIONS DE GUY CHEMALI

Au beau milieu de l'austérité des restrictions sanitaires, dans la rigidité d'un confinement complet à l'échelle nationale, la commission *Culture en Débat* du FCLL, vient exhumer ce qui peut être dilué dans le brouhaha d'une vie active, l'Identité.
L'aire de ce siècle où tout se numérise : les réunions, les rendez-vous, les entrevues, les cours, les jeux, les analyses, et même peut-être ce qui est essentiel telle la parole ou l'*I-ma-ge*[1], ne peut que remettre en question nos certitudes, sur lesquelles se situe le sujet par rapports aux *autres* et à *l'Autre*.
Mais, avant l'avènement d'internet, qui permet à chaque individu se crée un double numérique, la personne n'avait pour double de son *Image* à exposer en société que son por-trait[2]. Analogiquement au self-I-e[3] en québécois égo-por-trait, nous pouvons nous référer à l'auto-por-trait dessiné par l'artiste grâce à son pinceau-phallus en calquant les reflets de sa toile-miroir, pour comprendre dans un manque à savoir le positionnement du sujet par rapport au regard de *l'Autre*.
Où se trouve donc le sujet dans ce qu'il dessine du soi qu'il lui est propre ? À travers quelles perspectives, dans quel(s) but(s) et pour quel(s) regard(s) s'auto dessine-t-il ? Que traduit cet effort de se re-produire ?
Tout commence par le regard, comme le dit si bien Winnicott : « quand je regarde, on me voit, donc j'existe ». Plus qu'un « miroir de l'âme », le regard du peintre envers (je n'ai pas dit « sur ») la toile où il se dessine, se cache le regard de sa mère qui guide sa main à se dessiner comme elle le voit, mais en vérité, comme le peintre voit que sa mère le voit.
Au-delà de la thématique du regard trois personnes se positionnent autour de l'œuvre artistique : celui qui dessine le portrait, celui qui est dessiné et celui qui voit le portrait. Cette triade personnelle peut être considérée comme une face extime à un portrait, mais dans le cas d'un autoportrait, le portrait alors dessiné est l'expression d'une face intime puisqu'il présuppose le regard du *grand Autre* celui de la mère.
En revenant à la thématique du numérique voilà que se pose un problème de taille. Puisque le selfie n'est pas un autoportrait, et ne peut être considéré comme tel par le fait qu'il n'inclut pas le regard de la mère mais recherche plutôt ce même regard, du *grand Autre,* à travers le regard des *autres* qui le regardent sur les écrans des réseaux sociaux. Il est donc contrairement à l'autoportrait dont il représente la même représentation, une face extime. Par là nous concevons l'invraisemblance du selfie, fruit de la technologie, qui n'est plus intime mais extime. Il est alors, si l'on peut dire, un pseudo autoportrait mais avec une autre position du regard.
Alors, posons un point d'interrogation sur cette évolution sociale via la numérisation, qui engendre de nombreuses contradictions. Elle met en scène les extrêmes : vouloir préserver son image tout en désirant s'exhiber, décider de conserver son intimité tout en rapportant sa vie au grand publique, rechercher son identité propre mais tout en la conformant à ce qui rapporte le plus de Like, dans une aliénation toujours plus profonde au désir de l'Autre.

1 Terme précisé par F. Dolto tel que « I » pour « identité », « ma » pour « ma maman » et « ge » pour le pronom de l'imaginaire « je ».

2 Qui porte les traits d'une personne.

3 Le Soi en Image.

Finalement, le paradoxe, de plus en plus mis en exergue, entre le retirement de l'individu par rapport aux autres pour préparer sa publication, et l'exposition que cette dernière montre à ses autres, semble trahit le passage au symbolique d'une *Image* falsifiée rendue publique, qui pourrait sous-entendre le retirement du corps projeté par l'écran.